

COMMEMORATION DE L'ENTREE DANS LA GRANDE GUERRE

18 NOVEMBRE 2014

Sous l'impulsion de l'Association des Anciens élèves, l'Institution Sainte-Marie a commémoré mardi 18 novembre, le centenaire de la Grande Guerre. La communauté éducative dans son ensemble – élèves, parents, enseignants, personnel - ont œuvré pour faire de cette journée mémorable, une belle leçon d'Histoire. Pour se faire, elle s'est entourée de passionnés d'Histoire (Messieurs Bardot, Huguel, Larger et Grudler) qui ont pris plaisir à transmettre leurs connaissances aux jeunes élèves. Ceux-ci ont été captivés par les informations transmises par les orateurs dont les propos étaient agrémentés de nombreuses anecdotes.



A 17h00, une très belle commémoration à la Chapelle a permis de rendre hommage aux 122 anciens élèves de l'Institution, victimes de la Guerre de 1914-1918, dont 29 d'entre eux, d'origine alsacienne, se sont battus côté allemand. En 1919, l'association des Anciens Elèves avait tenu malgré tout à ce que leurs noms figurent sur la plaque du souvenir. Madame Canal, directrice de l'établissement et Monsieur Xavier Greffoz, président de l'Association des Anciens élèves de Sainte-Marie, ont déposé une gerbe en l'honneur de ces 122 hommes, en présence du Colonel Lebraud – Délégué Militaire Départemental - de Monseigneur Schockert, de Monsieur KNEIP, conseiller municipal délégué en charge des cérémonies patriotiques et des anciens combattants et du Père Eddie Alexandre provincial marianiste. Madame Tamarri, professeur de musique, a ensuite joué une version de « La Marseillaise » pour orgue. La foule, nombreuse, composée d'officiels et aussi d'enseignants, de représentants d'associations patriotiques, de porte-drapeaux, de parents et d'élèves ont spontanément entonné l'hymne national. Trois élèves ont ensuite eu la parole : Léon Debever, 10 ans, a récité « le dormeur du Val » de Rimbaud, Thomas Duchemin, 14 ans, a lu une lettre d'un soldat qui décrit l'horreur des combats dans le Sud Alsace en 1914, puis Marie Minzikian, 17 ans, nous a fait

part du témoignage d'un poilu, bouleversant d'humanité. La commémoration s'est poursuivie par la prestation de la chorale de Monsieur Oberon qui a entonné le chant de Florent Pagny « Le soldat ». Enfin Madame Tamarri et sa chorale ont terminé ce temps fort par l'Hymne à la Joie, symbole de l'Europe et donc de la Paix entre ses nations.



Lors de la soirée qui a suivi, nos intervenants de l'après midi ont pu s'exprimer cette fois face aux adultes, lors d'une conférence à trois voix. Le public belfortain a écouté avec intérêt ces trois hommes, passionnés et passionnants.

Nul doute que cette journée restera gravée dans les mémoires des petits et des grands. Les élèves ont pris conscience que leur école avait une Histoire qui rejoignait l'Histoire **de Belfort, de la France et du Monde**

Et comme l'a dit Chateaubriand, « Les vivants ne peuvent rien apprendre aux morts, les morts, au contraire, instruisent les vivants »